Macron en marche aussi vers Orléans

Publication : mardi 10 mai 2016 13:48

La République du Centre, 30 avril 2016

MOUVEMENT ■ « En Marche ! », créé par Emmanuel Macron, fait ses premiers adeptes localement

Macron en marche aussi vers Orléans

Alors que le ministre de l'Économie sera l'invité des Fêtes johanniques, le 8 mai, son mouvement cherche à se structurer. À Orléans aussi.

Marcel Buisson
lrcentre@sudouest.com

La nouvelle star de la politique française sera à Orléans, le 8 mai, pour présider les Fêtes johanniques. Sous l'œil des médias, Emmanuel Macron testera pour la première fois sa popularité naissante, pendant plusieurs heures, dans la foule orléanaise.

« C'est une fête républicaine, rassemblée. C'est bien que le maire invite un ministre d'un gouvernement de gauche », salue, beau joueur, le sénateur PS Jean-Pierre Sueur.

Si cette invitation ne fait pas officiellement partie du plan de conf lit à son mouvement En Marche ! *(lire par ailleurs)*, elle pourrait bien aider le ministre de l'Économie à rallier des soutiens locaux, inquantifiables aujourd'hui.

« Il est bienveillant »

Achille Petit, Saranais de 29 ans, en fait partie. « J'ai adhéré ce mercredi, et le lendemain j'ai demandé ce que je pouvais faire, localement, pour rassembler ceux qui le soutiennent. »

Avec 13.600 adhérents revendiqués, En Marche ! cherche ainsi à se structurer. « Nous formons ceux qui vont être les coordinateurs de la "Grande Marche", le porte à porte lancé mi-mai, précise le mouvement. 500 coordinateurs vont être formés à Paris et en Province (déjà 100 formés). Puis ils seront mis en contact localement avec 6.000 adhérents volontaires pour participer. »

Des sessions de formation pourraient être organisées à Orléans. « L'objectif est de recueillir, d'ici fin juillet, 100.000 témoignages de Français, ajoute la structure. Aller les écouter, et non pas vendre un programme et un candidat comme cela se fait à la veille d'une élection. »

Achille Petit, lui, est prêt à s'engager jusqu'à la présidentielle ! Conseiller pour particuliers dans une banque, ce jeune homme, non encarté mais qui se classe à droite de l'échiquier politique et ne renie pas certains thèmes du FN, soutient donc un ministre d'un gouvernement PS… « J'aime sa personnalité. Il est bienveillant. Et j'ai envie qu'on le laisse appliquer sa politique. Il est efficace et capable de débloquer la France. Le code du travail, etc. Je pense aussi à l'assistanat, qui est une perversion de notre système, bien qu'une certaine justice sociale soit nécessaire. Il fera le job et ne songera pas qu'à sa réélection… »

A-t-il aussi été séduit par son positionnement « Ni droite, ni gauche » ? « Il est quelque part, au-delà de ça, argue Achille Petit. Je vois son mouvement comme apolitique. Mais il faudra qu'il se positionne sur la souveraineté nationale, dans l'économie notamment. Qu'il parle aussi de l'immigration, etc. »

« Macron séduit car il donne une image porteuse de de renouveau, détaille Jean Garrigues, professeur d'histoire politique à l'université d'Orléans. Si le poids des cultures est fort à gauche, les enquêtes montrent que cet électorat réclame aussi un allègement des charges, de la flexibilité dans l'économie, quand des élus de droite se rapprochent des valeurs sociétales de la gauche. Les lignes bougent. » Macron en bénéficiera-t-il ?

PERSONNALITÉ. *Emmanuel Macron (ici à côté d'Olivier Bianchi, maire PS de Clermont-Ferrand) séduit,* **entre autres raisons, parce qu'il « donne une image porteuse de renouveau », selon Jean Garrigues, historien.** PHOTO : LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Phénomène un peu insaisissable

« Pour renouveler la politique, avancer, il faut se positionner à droite ou à gauche, répond Jean-Pierre Sueur. Sinon c'est la porte ouverte aux extrêmes. Il bouscule les tabous, c'est bien. Mais le fait qu'il est de gauche dans un gouvernement de gauche…

Le phénomène Macron est en réalité dur à analyser, car il s'entre pas dans une grille de lecture classique. « Il n'y a pas vraiment d'exemple du même ordre dans l'histoire, abonde Jean Garrigues. Giscard, en 1974, portait un certain modernisme et voulait rassembler "2/3 des Français", mais il avait déjà 15 ans de ministère et un parti derrière lui… » ■

Phoca PDF